

Il y a des moments dans une vie humaine où l'on fait des expériences enthousiasmantes ou en tout cas réjouissantes (cela a bien du nous arriver)... C'est peut-être : Une santé qui se revigore (même de façon imprévue), une amitié qui se noue, un dévouement inattendu qui se révèle (Eh oui, cela arrive) ou pour tout un tas d'autres raisons dont on pourrait certainement allonger la liste.

Dans la vie des apôtres et des premiers chrétiens, incontestablement, il y a eu la vie publique de Jésus avec ses enseignements, ses guérisons miraculeuses, puis bien sûr, sa résurrection et l'expérience très forte de la Pentecôte. Ces moments, nous le savons sont particulièrement importants pour oser commencer et entreprendre... En effet, qui oserait par ex. se lancer dans l'aventure du mariage sans l'enthousiasme particulier que donne le sentiment amoureux des débuts (sans cet élan initial, l'engagement fait toujours un peu peur, et plus encore semble-t-il pour les jeunes générations aujourd'hui).

Car justement, s'ils sont nécessaires et s'ils existent, ces moments privilégiés où l'on se sent pousser des ailes, il faut bien reconnaître que c'est ensuite dans le quotidien, souvent monotone, quand ce n'est pas dans un quotidien rempli d'obstacles que les grandes œuvres continuent de se développer, de se consolider et finalement de porter leurs plus beaux fruits (Comme le grain semé à l'automne a du traverser les rigueurs décapantes de l'hiver)... Vouloir être continuellement dans l'enthousiasme enflammé et facile, c'est risquer très fort de devoir ne pouvoir que commencer ou sans cesse recommencer des choses sans jamais les emmener jusqu'au bout et donc sans jamais en goûter le véritable achèvement.

C'est peut-être, au moins en partie, ce qui expliquerait de nos jours l'impressionnante quantité de couples d'hommes et de femmes qui ne tiennent que quelques années... On ne voudrait tellement que des moments d'élan facile, sans se faire à l'idée que pour construire solide il faut d'abord s'y préparer (d'une part) et puis il faut du temps et inévitablement, il faudra aussi franchir des passages difficiles, quand ce n'est pas des moments où l'on pense bien que la partie est vraiment perdue (et que rien ne servira plus à rien). Or, s'il est vrai que les disciples de Jésus ont connu l'exultation (et même l'exaltation) des débuts, nous savons très bien aussi que ce n'est qu'à travers leur fidélité (jusqu'au martyre) et la fidélité des croyants à travers les âges, très souvent dans la bourrasque, que le message si fort du Christ et son Évangile : *"Aimez vous **comme je vous ai aimés**"*. Oui, ce n'est la plupart du temps qu'à travers de rudes résistances (et même des morts) que ce message a pu parvenir jusqu'à nous et a permis d'asseoir toute une civilisation humaine et chrétienne sur des bases solides, aussi violentes et pernicieuses que soient de nos jours les attaques du matérialisme idéologique ou profiteur pour tenter de saper ces bases.

Et du coup, nous percevons peut-être mieux l'importance et la pertinence des Paroles de Jésus dans l'Évangile entendu à l'instant : *"Si vous m'aimez vous resterez **fidèles** à mes commandements..."* En effet, et je ne crains pas de me répéter : **"Aimer"** ce n'est pas forcément ressentir des émotions fortes, mais c'est tenir, quoi qu'il en coûte, **dans l'esprit d'amour de Jésus** pour vouloir et pour faire **ce qui est bon** aussi bien pour chacun de nous que pour le genre humain tout entier. Oui, aimer, c'est tenir ; aimer, c'est rester fidèle : mais en même temps, **c'est prendre conscience que par nous-mêmes nous ne sommes pas capables de grand-chose**. Il est si facile de se laisser impressionner par tout ce qui est colporté aujourd'hui à grand renfort de publicité, de bavardages, de pseudo-sciences, de gros sous ou simplement par des moqueries narquoises.

C'est pour cela que Jésus insiste : *"Moi, je prierai le Père et **il vous donnera un autre défenseur qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de Vérité... Non, je ne vous laisserai pas orphelins et vous reconnaîtrez la Vérité de tout ce que je vous ai dit**"*.

Voilà le fondement de notre foi chrétienne : dans le quotidien et la monotonie des jours et plus encore dans la dureté des événements, nous sommes désormais **assurés de n'être jamais seuls**..

Si Jésus nous a confié la mission de lui rester fidèles pour l'aimer, pour nous aimer et pour le faire aimer (sachant que là est le meilleur pour tous et dès aujourd'hui), c'est parce qu'il prévoyait en même temps de **nous rester présent par son Esprit-Saint**.

Aussi, je le redis, quelle que soit parfois la dureté des temps, demandons-lui la grâce de le reconnaître à l'œuvre dans les événements du monde ou dans nos réalités les plus quotidiennes. (Il ne manquera pas, croyons-le, de nous en donner des signes). Alors, bien loin de gémir avec tous les déçus de la vie et de l'amour à une époque, il est vrai, apparemment si peu préoccupée de se mettre à l'écoute du Christ et de son **message** nous pourrions pourtant, sans plus attendre, en goûter quelque chose de **l'incomparable paix**. Et du même coup, nous serons en mesure de vérifier que Jésus ne nous a pas trompés en nous parlant de l'amour sans fin de son Père pour chacun, puisque (malgré tous les obstacles) avec **son Esprit-Saint**, dès cette terre, il leur en donne d'en goûter déjà les premiers fruits ; En somme, déjà comme un avant-goût de cette plénitude de bonheur sans fin dans laquelle notre Père du ciel rêve tant de combler tous ses enfants.

Oui, Voilà l'incroyable promesse qui nous est faite aujourd'hui (ne l'oublions surtout pas) : **avec l'Esprit-Saint que Jésus nous envoie d'auprès du Père**, jamais, jamais, **jamais nous ne serons plus laissés seuls avec nous-mêmes**, si, du moins, nous voulons bien nous laisser paisiblement aimer par-delà nos plus profondes misères. Et du coup, serions-nous alors assez ingrats de ne lui en dire déjà notre "Merci" en attendant de pouvoir le faire éternellement dans le ciel. Amen ! Alléluia !